

La fin du PC est proche

C'est dans l'air du temps depuis un moment. Le PC que nous connaissons depuis une trentaine d'années vit certainement ses derniers jours. Une évolution ou une régression ?

Qu'on le veuille ou non, c'est Microsoft qui a popularisé l'informatique personnelle dans les années 90. C'est aussi Microsoft qui signera son arrêt de mort. Chez Planète LINUX, nous sommes assez vieux pour nous rappeler comment le PC (Personal Computer ou ordinateur individuel) a changé le monde. Nous sommes passés d'une informatique centralisée dans les années 80, un système client-serveur dans lequel l'utilisateur ne pouvait rien faire, à l'arrivée de l'ordinateur personnel puis d'Internet qui a donné de la liberté à l'utilisateur.

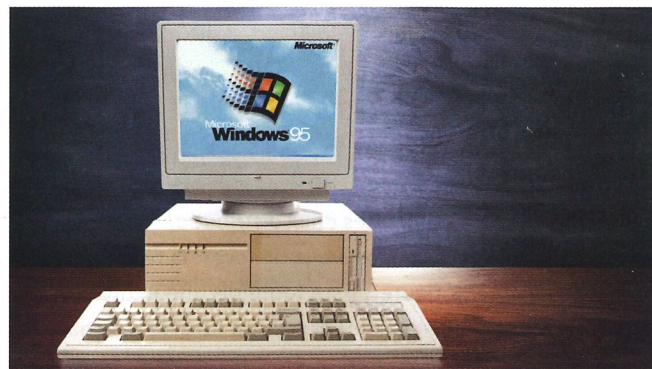
Rendre tout plus simple

L'arrivée de la version bêta de Windows Virtual Desktop est un signe de la fin de l'ère du PC. Dans une certaine mesure, l'informatique que nous voyons arriver est un retour. Un retour vers l'informatique centralisée, verrouillée. Et le pire, c'est que ça semble acceptable pour la majorité des gens. Ce n'est pas vraiment étonnant. Nous avons pu voir au cours des vingt dernières années que si notre vie est de plus en plus centrée sur la technologie, de moins en moins de gens s'y intéressent vraiment. Et nous ne pensons pas ici seulement à Linux. Mais il semble que peu de gens s'inquiètent vraiment des pouvoirs aux mains des GAFAM, des dangers de certaines technologies, de la privation des droits les plus élémentaires à la vie privée et bien d'autres choses.

Avant, pour travailler avec un ordinateur, il fallait apprendre des choses sur les ordinateurs, les systèmes d'exploitation, les commandes, etc. Puis Internet est arrivé et il a fallu rendre tout ça accessible au plus grand nombre. Convivial est devenu le maître mot de l'informatique. Les smartphones en sont le parfait exemple. On tapote sur une application qui rend un service et c'est tout. Simple, facile, efficace. Sur un PC, on peut quasiment tout faire depuis un navigateur si on a une connexion rapide. Bientôt les logiciels ne serviront plus à rien.



1982 - Commodore 64, l'ordinateur personnel le plus vendu à ce jour (même si les comparaisons sont impossibles aujourd'hui)



1995 - PC sous Windows 95 qui démocratisera l'utilisation individuelle.

Pour rendre tout cela facile et accessible, on nous vend depuis une dizaine d'années le terme de cloud. La fameuse informatique dans les nuages. Un terme marketing qui présente à lui seul une régression vers le retour du système client-serveur dans lequel l'utilisateur est cantonné à ce que veut bien lui laisser faire le serveur. L'écran qu'il a devant lui est un simple terminal, sans aucune puissance et sans liberté. Si on reprend l'exemple de Microsoft, depuis des années il met en avant son offre Office 365 qui vous apporte la souplesse de pouvoir utiliser sa suite bureautique depuis n'importe quel appareil avec seulement un couple login/mode passe. Mais ce service n'est pas gratuit. Et c'est là un des pièges de toutes ces offres cloud. Là où un utilisateur pouvait garder sa suite Office pendant quinze ans, les offres cloud fonctionnent avec des abonnements.

Une fois dans l'engrenage, on n'en sort plus. Comme avec Netflix ou Spotify pour lesquels on paie un abonnement même si on écoute ou regarde toujours les mêmes films.

Où cela nous mène-t-il ?

D'ici peu, pour faire du traitement de texte, remplir des feuilles de calcul, utiliser des services simples de stockage d'images ou de retouche photo, nous utiliserons un smartphone, voire un PC peu puissant de type Chromebook. La puissance ne servira plus qu'à une petite poignée de passionnés ou de métiers qui ne pourront pas fonctionner sur le modèle client-serveur. La puissance de calcul sera dans les serveurs et le rôle de la bande passante deviendra majeur.

Du côté de Linux, aucun des principaux éditeurs commerciaux (Canonical, Red Hat, SUSE) n'a jamais fait du bureau une priorité. Le bureau Linux continuera à fonctionner, mais il continuera à fonctionner de la même manière qu'aujourd'hui : un système d'exploitation réservé à des passionnés. Depuis longtemps, les développeurs bénévoles sont de moins en moins nombreux et les nouveaux projets libres d'envergures sont de plus en plus rares. La faute au faible nombre d'utilisateurs même s'il reste sur terre des personnes ayant une éthique. Mais si on peut rivaliser sous Linux en produisant un logiciel de qualité, il sera impossible de rentrer dans la course aux services décentralisés. Qui paierait un abonnement pour utiliser « Gnome Virtual Desktop » et qui serait capable de développer un tel service ?

Faut-il pour autant pleurer la fin du PC que nous avons connu ?

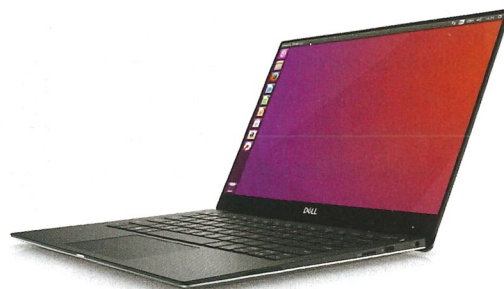
Est-ce un combat d'arrière-garde ? De notre côté, nous ne pleurons pas la fin d'une époque. Le monde évolue et la technologie avec. Mais le retour de la centralisation n'annonce rien de bon. Multinationales et dirigeants politiques de tous bords veulent verrouiller Internet depuis des années. Et ils sont en passe d'y arriver sans que personne ne bouge. L'Internet et l'informatique sont arrivés « libres et ouverts » auprès du grand public. Mais il n'a pas su ou pas voulu le conserver, préférant céder à la facilité. Microsoft, Google et compagnie n'en demandaient pas tant !



1989 - Compaq LTE, premier « vrai » ordinateur portable.



2007 - Le premier iPhone qui marque l'entrée dans l'ère du smartphone.



2018 - Dell XPS Developer Edition sous Linux Ubuntu.